

exercez envers vos membres. Je ne saurais hésiter d'encourager toute personne désireuse d'économiser de faire partie d'une société la plus éclairée, la plus avantageuse, la mieux dirigée sans exception, et celle qui paie ses dus sans hésitation.

Désirant que cette lettre soit publiée dans votre *Prévoyant*, et en vous offrant de nouveau mes meilleurs remerciements,

Je demeure M. le Président, votre tout dévoué,

ALF. GUILBEAULT, St. Louis, Mo.

\*\*\*

Ottawa, 6 Février, 1905.

M. O. Durocher, Président Général,  
Union St. Joseph d'Ottawa.

Cher Monsieur,

Je viens accuser réception des bénéfices de l'Union St. Joseph d'Ottawa, à l'occasion de la mort de mon fils.

Permettez-moi de vous remercier sincèrement pour la promptitude avec laquelle votre belle société canadienne-française, l'Union St. Joseph d'Ottawa m'a payé pour le décès de mon fils George Richard.

Je ne saurais trop encourager tout canadien-français à faire partie de votre belle société, car c'est dans des circonstances aussi pénibles qu'il fait bon de sentir la sympathie de ceux qui forment avec nous une grande confraternité.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre obéissant et dévoué confrère,

JOS. RICHARD, 163 St. André, Ottawa

\*\*\*

St. François St. Brompton, 6 Fév. 1905.

M. O. Durocher, Président Général,  
Union St. Joseph d'Ottawa.

Cher Monsieur,

Je viens vous offrir mes sincères remerciements et ma vive reconnaissance pour la promptitude avec laquelle la société, l'Union St. Joseph m'a envoyé la somme de \$41.40 pour bénéfices en maladie.

Car c'est dans le malheur qui nous frappe que l'on peut apprécier l'avantage d'appartenir à l'Union St. Joseph d'Ottawa. Croyez à ma profonde gratitude et je ferai tout mon possible pour encourager les jeunes gens de venir s'enroler sous la bannière de cette belle société qui est si bien administrée.

Votre tout dévoué,

EDMOND PAQUIN.